

QUAND CHAQUE MINUTE COMPTE

RECHERCHE ET SAUVETAGE MARITIMES

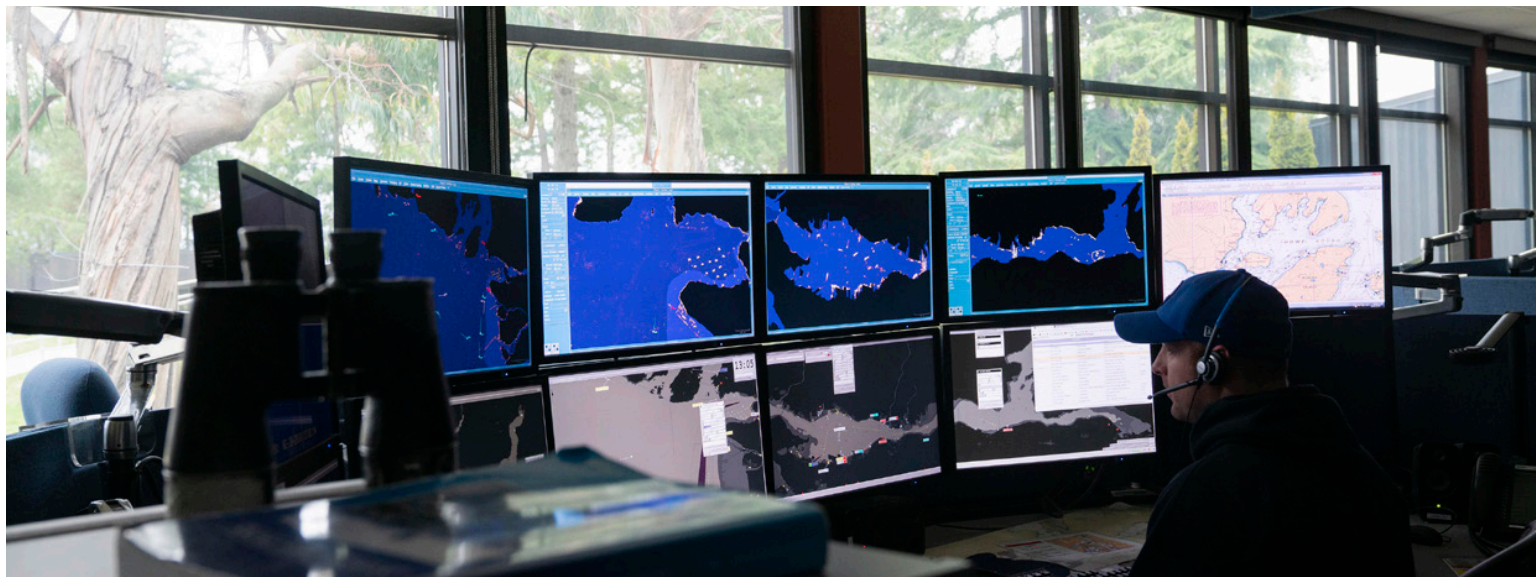


SOMMAIRE

Le Comité sénatorial permanent des pêches et des océans (le comité) s'est lancé dans une étude sur la recherche et le sauvetage (R-S) maritimes devant les lacunes observées ces 10 dernières années en matière de couverture, de capacité, de prévention et de gouvernance. Mais avant toute chose, il tient à souligner le travail exemplaire des membres des équipes de R-S au Canada, qu'ils soient rémunérés ou bénévoles. Le comité l'a souvent entendu et il en est convaincu : ces gens « sont les meilleurs parmi les meilleurs ». D'ailleurs, les membres du comité les remercient tous pour leur courage et leur dévouement.

Après avoir passé en revue la littérature, tenu des audiences publiques et recueilli des mémoires sur la question, en plus d'avoir effectué des missions d'étude au pays et à l'étranger, le comité a beaucoup appris sur la R-S maritimes au Canada et pu faire des comparaisons avec ce que font d'autres pays. Parmi les divers sujets qu'aborde le rapport, quelques-uns ont retenu plus particulièrement l'attention des membres du comité.

Le premier sujet renvoie au titre du rapport : Quand chaque minute compte. Le comité a appris en effet que les temps de réaction et les délais d'intervention ainsi que la réussite ou l'échec d'une mission de R-S dépendent de nombreux facteurs; en voici quelques exemples : l'endroit où se trouvent les ressources, le temps de déploiement des moyens et des équipes, la quantité d'information dont disposent les coordinateurs des opérations et les sauveteurs, l'équipement utilisé par les personnes en détresse et la couverture radio. Même si le rapport fait état de lacunes dans la couverture et la capacité, le comité reconnaît que les services de R-S maritimes au Canada sont efficaces jusqu'à présent. Toutefois, comme on l'explique en détail dans le rapport, il est possible d'améliorer le programme de R-S maritimes afin d'augmenter les chances de succès des missions, de réduire les risques auxquels s'exposent les équipes de R-S et de mieux outiller les collectivités éloignées pour intervenir en cas de besoin.



Le deuxième sujet couvert permet de comprendre que même si les personnels de la Garde côtière canadienne (GCC) et des Forces armées canadiennes (FAC) jouent un rôle déterminant dans le déploiement de leurs ressources respectives lors d'une opération de R-S maritimes, ce sont souvent les membres de la Garde côtière auxiliaire canadienne (GCAC) et d'autres organismes bénévoles qui sont les premiers répondants. De l'avis du comité, cela fait ressortir non seulement la nécessité de recruter et garder du personnel pour les missions de R-S maritimes au sein de la GCC et des FAC, mais aussi de soutenir la GCAC et d'autres organismes bénévoles – en leur donnant du financement pour l'équipement et les navires ainsi que de la formation –, dans le but de consolider et d'accroître les capacités du Canada en matière de R-S maritimes.

Le troisième sujet porte sur la nécessité de renforcer la prévention, car, comme l'ont dit des témoins, la meilleure mission de R-S est celle qu'on a réussi à éviter. Le comité est d'accord que c'est une bonne chose que d'investir du temps et de l'argent pour faire de la sensibilisation auprès des pêcheurs commerciaux, des plaisanciers et de tous ceux qui empruntent les voies navigables au Canada, car cela permet d'éviter des incidents.

Le quatrième et dernier sujet traite de l'avantage qu'on aurait à accroître la visibilité du programme canadien de R-S maritimes. Selon ce qu'a appris le comité, il y a eu une augmentation du nombre d'opérations de R-S maritimes dans certaines régions (comme dans l'Arctique canadien) et le trafic maritime a changé (p. ex. la région de recherche et de sauvetage d'Halifax a enregistré une hausse des incidents impliquant des embarcations de plaisance au fil des ans). Mieux faire connaître le programme canadien de R-S maritimes ainsi que la GCC favoriserait une certaine prise de conscience, améliorerait le recrutement et permettrait d'assurer le maintien, voir l'augmentation des capacités en matière de R-S maritimes.

Finalement, le comité croit que le but ultime est que tous ceux qui naviguent les eaux canadiennes, pour quelque raison que ce soit, se sentent en sécurité, parce qu'un solide programme de R-S maritimes est prêt à les aider, si nécessaire.



LISEZ LE RAPPORT
**Quand chaque minute compte :
recherche et sauvetage maritimes**

<http://info.sencanada.ca/SAR-maritime>

